



Jean-Claude Bousquet a reçu hier la médaille de Juste des mains d'Albert Seifer, délégué de Yad Vashem

Cérémonie du 30 septembre 2007 à Ste Orse - Dordogne.

Un héros ordinaire

SAINTE-ORSE. Pour avoir sauvé des Juifs en 1944, Jean-Albert Bousquet a reçu hier le titre de Juste à titre posthume

« Il n'aurait sans doute pas aimé être distingué de la sorte. Pour lui, il n'a fait que son devoir, c'était normal de faire quelque chose. » C'est un fils ému et fier de son père qui a reçu hier, à la salle des fêtes de Sainte-Orse, la médaille des Justes parmi les nations.

Une reconnaissance décernée par l'institut israélien Yad Vashem aux personnes qui ont sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 1^{er} avril 1944, Jean-Albert Bous-

quet a en effet fait preuve d'héroïsme. Grâce à son comportement, cet habitant de Sainte-Orse âgé de 58 ans à l'époque, a pu tirer plusieurs familles juives des griffes nazies.

Abattu par balles. « Ce matin-là, alors qu'il allait chercher son pain à vélo dans le bourg, mon père a entendu des coups de feu et vu des maisons qui brûlaient. Il a vite compris qu'il s'agissait d'une descente des Allemands.

Il est reparti vers Rosas, où se cachaient des Juifs réfugiés, pour les alerter et leur dire de fuir tout de suite dans les bois », explique son fils Jean-Claude, qui avait à peine 10 ans au moment des faits.

Jean-Albert Bousquet, également engagé dans la Résistance auprès du groupe « Roger », sera rapidement dénoncé aux soldats allemands. « Ils l'ont torturé pendant deux heures pour savoir où se cachaient les Juifs. Il n'a rien dit, souligne avec émotion

Plus de 2 000 personnes ont été reconnues Justes parmi les nations par le comité Yad Vashem en France.

Avec environ 80 Justes, la Dordogne est l'un des départements français qui en compte le plus. Rien que dans le petit village de Sainte-Orse, six habitants se sont vu décerner cette reconnaissance. « Vous pouvez être fiers de vos ancêtres », a ainsi souligné hier Albert Seifer, le délégué de Yad Vashem en Aquitaine et Midi-Pyrénées. La liste des Justes est disponible sur le site www.yadvashem-france.org.

son fils. Son visage était tuméfié, brisé par les coups. » Jean-Albert sera abattu par balles sur place quelques instants plus tard, sa ferme sera entièrement brûlée. Grâce à son action, ce sont au total quatre adultes et quatre enfants juifs qui seront épargnés par la barbarie nazie.

Hommage contre l'oubli. « Il était essentiel pour nous de lui rendre hommage », explique Raymond Cahn, l'un des enfants juifs sauvés par le Saint-Orsais en 1944. C'est lui, et son frère Maurice aujourd'hui décédé, qui ont tout fait pour que Jean-Albert soit fait Juste. « Sans lui, nous ne serions pas là », note Raymond Cahn, conscient de ce qu'il doit à cet homme.

« Cette reconnaissance a été un peu longue, plus de soixante ans après ça fait bizarre. Mais c'est émouvant de voir à quel point les habitants qu'il a sauvés restent attachés à sa mémoire », note Jean-Claude Bousquet.

Aujourd'hui, Jean-Albert Bousquet a son nom gravé au Panthéon, à Paris, ainsi que sur le Mur des Justes à Jérusalem. Un nom parmi d'autres. Quelques lettres pour ne pas oublier ces actes d'héroïsme. Tellement simples. Tellement justes.

• **Brice Dupont**